HARTMANN, Wilfried, *Recht und Gericht in Kirche und Welt um 900*

Charles Mériaux

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1807>

DOI : 10.4000/ifha.1807

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Charles Mériaux, « HARTMANN, Wilfried, *Recht und Gericht in Kirche und Welt um 900* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2009, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1807> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1807>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

HARTMANN, Wilfried, *Recht und Gericht in Kirche und Welt um 900*

Charles Mériaux

- 1 Un même projet est à l'origine de ces deux livres qui résultent de l'accueil que W.H., alors professeur à l'Université de Tübingen, avait trouvé auprès du Historisches Kolleg en 2004-2005, ce qui lui permit de mettre un terme à une recherche personnelle de longue haleine et d'en discuter les principales conclusions lors d'un colloque organisé à Munich du 6 au 8 avril 2005. On connaît l'activité de W.H. dans le domaine de l'édition et de l'exploitation de la documentation conciliaire de l'âge carolingien « classique ». L'intérêt de ces deux volumes est d'examiner si le tournant que représentent les années 900, au moment où se disloque définitivement l'unité politique de l'Empire, a aussi provoqué une césure dans l'élaboration du droit et la pratique judiciaire, principalement dans le domaine canonique. Sur ce point précis, les deux ouvrages entendent explicitement reconsidérer, pour la contester, la réputation très négative (en particulier du point de vue documentaire) dont souffre le Xe s. commençant dans l'historiographie depuis le cardinal Baronius et dont l'auteur considère qu'elle imprègne encore trop les jugements des historiens contemporains.
- 2 Partant d'un examen exhaustif et minutieux de toute la documentation conservée, l'ouvrage publié dans la série des *Schriften des MGH* montre que rien n'est plus faux. La construction est méthodique et efficace. Un premier chapitre rappelle le contexte politique et religieux, institutionnel et événementiel, de la fin du IXe s. en s'appuyant sur une bibliographie parfaitement à jour. Une seconde section fait le point sur les textes anciens qui étaient alors à la disposition des législateurs. Sont ainsi passés en revue les différentes collections canoniques antérieures (*Vetus Gallica*, *Dionysio-Hadriana*, *Dacheriana*, etc.), les pénitentiels, les « capitulaires épiscopaux », les extraits du droit romain, les capitulaires et les lois « barbares ». W.H. fonde son propos sur les manuscrits produits au tournant des IXe-Xe s. et a le souci de donner aussi souvent que possible des données quantitatives. Il peut ensuite analyser l'activité normative de l'époque considérée en examinant en particulier la constitution de nouvelles collections dont les plus célèbres, mais non les seules, sont la *Collectio Anselmo*

dedicata et le recueil de Réginon de Prüm (composé avant 906) dont il a d'ailleurs publié la traduction de larges extraits en 2004. Le contenu de ces compilations fait l'objet d'un quatrième chapitre. W.H. dégage les intérêts nouveaux des législateurs pour le mariage et la définition de l'inceste, pour la capacité juridique des femmes, pour l'homicide, pour l'appréciation de l'intention et de la responsabilité des coupables. Vient ensuite une présentation de l'exercice de la justice épiscopale. Un dernier chapitre s'intéresse plus rapidement à la situation dans la seconde moitié du Xe s., montrant finalement sur quelle base ont été rassemblées les collections du XIe s., en particulier le fameux Décret de Burchard de Worms († 1025). Une utile liste récapitulative des textes cités et des témoins manuscrits est donnée en annexe, complétée par quelques canons inédits.

- 3 « Tradition et innovation » sont donc les maîtres mots de cette enquête érudite qui rendra doublement service, comme synthèse et comme instrument de travail. Il n'est désormais plus possible de considérer le tournant des années 900 comme une période de déclin tant du point de vue de la production du droit que de la pratique judiciaire. W.H. montre que l'activité dans ce domaine est restée intense. Ceci vaut pour presque tous les textes analysés. On n'a ainsi jamais autant copié et exploité la collection Dacheriana (pourtant rassemblée un siècle plus tôt) ou encore le célèbre pénitentiel de l'évêque Halitgaire de Cambrai († 831) dont la composition remonte au premier tiers du IXe s. W.H. relève de ce point de vue le dynamisme des scriptoria lotharingiens (Trèves, Cologne) ou situés à proximité dans les royaumes de Francie occidentale (Laon, Reims) et de Germanie (Mayence). D'autre part, l'époque montre aussi des intérêts nouveaux, en particulier dans le champ de la législation matrimoniale. Le lecteur français retrouve ici des développements parfaitement concordants avec les recherches de Patrick Corbet. Une question reste néanmoins posée : si l'on observe finalement une activité ininterrompue en Lotharingie, en Germanie et en Italie, force est de reconnaître qu'il existe un hiatus proprement « français » entre le concile de Trosly réuni par Hervé de Reims en 909 et les signes d'un nouveau dynamisme dont témoignent le concile de Saint-Basle (991) et la collection canonique d'Abbon de Fleury († 1004).
- 4 Innovation plus que tradition. C'est ce qui ressort des actes du colloque de 2005. Dans son propos liminaire, W.H. cite Réginon de Prüm justifiant auprès de l'archevêque Hatton de Mayence la composition de sa collection en raison des ces « infamies dont on n'avait jamais entendu parler auparavant ». Moins qu'à ces improbables « infamies », les auteurs ont été invités à s'intéresser à la conscience que l'on avait alors d'établir de nouvelles normes. Assez logiquement, les réalités institutionnelles font l'objet de contributions : la papauté (K. HERBERS), la royauté (R. DEUTINGER), les conciles français, germaniques (E.-D. HEHL) et anglo-saxons (C. CUBITT). Les principaux auteurs sont aussi convoqués, tant Réginon de Prüm (H. SIEMS et K. UBL) que l'auteur anonyme de la *Collectio Anselmo dedicata* dont K. ZECHIEL-ECKES rappelle qu'elle fut compilée en Italie du Nord au début des années 880. Deux contributeurs ont enfin repris le dossier pénitentiel (L. KÖRNTGEN et R. MEENS). Il n'est sans doute pas besoin de préciser que chacun des deux volumes a fait l'objet d'une impeccable mise au point et est muni des indispensables indices des manuscrits cités, des matières, des personnes et des lieux.
- 5 Charles MERIAUX (Université Charles-de-Gaulle Lille III)